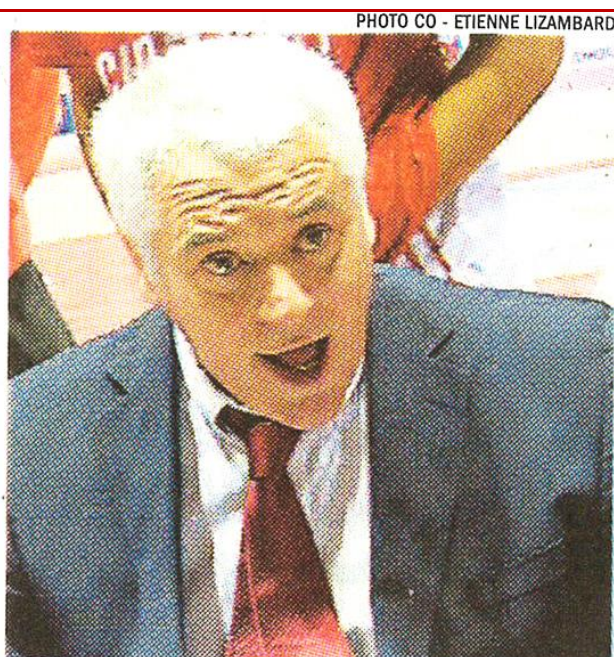


➤ EQUIPE PRO
CHOLET BASKET/ LE PORTEL

À La Meilleraie, Cholet s'incline logiquement face au Portel (76-84)

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 11 mars 2018



BASKET

Cholet n'a jamais réussi à refaire son retard face au Portel

PAGE 5

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 11 mars 2018

Cholet ne sait pas capitaliser

Face au Portel qui a toujours gardé ses distances, CB n'a pas su faire fructifier le succès obtenu à Gravelines. Cette inconstance l'empêche de se rapprocher du Top 8.

**CHOLET BASKET
LE PORTEL**

**76
84**

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

La prudence de sioux, Philippe Hervé la doit sans doute à sa fine connaissance de son équipe. Alors que le succès à Gravelines, lundi, avait fait naître chez certains supporters de CB des envies de play-offs, le coach avait préféré désamorcer. Et au vu de la décevante prestation proposée hier contre Le Portel, il a rudement bien fait. « Franchement, c'est vraiment dommage. Une nouvelle fois, nous n'arrivons pas à valider chez nous les bonnes performances que nous réussissons à l'extérieur », peste le meneur Jonathan Rousselle. Dans le Nord, CB avait capitalisé sur sa défense. Face à l'équipe du Pas-de-Calais, cette dernière a pris de sacrés courants d'air. Voilà d'ailleurs dix matchs que Cholet n'avait plus encaissé autant de points.

« On a un problème mental à domicile »

PHILIPPE HERVÉ.
Entraîneur de Cholet Basket.

Le premier quart-temps, particulièrement, a vu les joueurs d'Eric Girard engranger avec une régularité d'horloger (0-5, 1^{er}, 4-13, 6^e) pour au final compiler 24 points après 10 minutes (12-24, 10^e). « C'est d'autant plus désolant que l'on sait que leur attaque n'est pas leur point fort. Mais on les a laissés s'installer », regrette encore Rousselle. Ce premier quart-temps, Cholet va ensuite le traîner comme un boulet, un handicap récurrent à la Meilleraie, où les entames sont souvent compliquées. « On sait qu'on a un problème mental à domicile. On ressent beaucoup de crispation dans l'équipe, et ça s'est vu sur des shoots ouverts complètement ratés, des balles perdues, ou une mauvaise gestion du temps de possession... », détaille l'entraîneur choletais. « Et ça va être compliqué de faire tous les matchs à domicile avec 10 points de retard après dix minutes. » Cet arriéré, Cholet va s'y heurter une bonne partie du match, comme à un mur de verre. Il va lui falloir attendre la fin du troisième quart-temps, et un shoot primé de Nodyé, pour recoller à six longueurs (46-52, 28^e). « Mais même quand ils sont revenus, nous n'avons jamais paniqué. Je pense que c'est l'expérience de la Coupe d'Europe, et je remarque aussi que tout le monde a fait don de son



Cholet, La Meilleraie, hier. Malgré la très bonne performance de Rousselle (20 points, 28 d'évaluation), Cholet Basket n'enchaîne pas.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

corps », souligne Eric Girard, le coach du Portel. Et quand Cholet a mis ses ultimes forces dans la bataille (69-74, 37^e), c'est Tweety Carter qui a sorti les siens de l'embarras, en sortant son record de points de la saison (22 points, à 55 % de réussite). « C'est rageant, on a fait beaucoup d'effort sur Hassel à l'intérieur (limité à 11 points et 3 rebonds), et ils trouvent la solution sur leur réussite extérieure, qui n'est pas leur atout majeur, et grâce à Carter, qui fait son match de l'année », résume un Hervé amer. De fait, si l'équipe des Mauges a raté son match, elle a aussi eu la malchance de tomber sur un Portel de gala. « C'est notre match le plus abouti de la saison à l'extérieur », confirme Eric Girard, dont l'équipe n'avait jusqu'ici gagné qu'une seule fois hors de ses bases en Pro A.

Pour Cholet, les play-offs restent du coup un projet très flou. Pour lui dessiner des contours plus affirmés, il faudra trouver la clé pour être enfin performant à domicile. « Si on veut arriver à quelque chose dans

ce championnat, il faut faire le plein à la maison », appuie Jonathan Rousselle. Avec seulement 5 succès sur ses 11 prestations à la Meilleraie, CB est encore loin du compte. Voir classement page précédente

CHOLET

76-84

LE PORTEL

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd
Boutsiele	28'	14	6/10	0/0	2/4	4-4	0
Evans	24'	9	3/8	1/2	2/4	2-6	1
Erkovic	28'	6	2/6	2/5	0/0	1-2	3
Gates	20'	11	4/10	0/0	3/4	2-1	1
Gotcher	31'	11	3/11	2/8	3/3	2-3	4
Hayes	5'	0	0/1	0/0	0/0	0-0	0
Michineau	18'	0	0/6	0/5	0/0	0-2	2
Nodyé	16'	5	2/3	1/2	0/1	0-3	0
Rousselle	30'	20	7/9	3/5	3/3	1-2	6
Total	200	76		9/27		12-23	17

Entraîneur(s) : Philippe Hervé

Les Quarts-Temps : (12-24, 20-18, 16-17, 28-25)

Arbitrage de : MM. Collin - Dubois - Maret.

Salle : La Meilleraie (Cholet)

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd
Beguin	19'	0	0/1	0/1	0/0	0-0	1
Carter	27'	22	6/11	3/7	7/9	0-3	3
Donaldson	26'	8	4/6	0/0	0/0	1-8	0
Golden	33'	17	7/14	1/4	2/3	1-1	10
Hachal	20'	11	4/7	2/5	1/2	1-6	2
Hassel	19'	11	5/7	0/0	1/1	1-2	0
Mangin	22'	4	1/2	0/1	2/2	0-1	1
Odiabasa	7'	1	0/0	0/0	1/2	1-0	0
Traore	27'	10	4/11	2/6	0/0	1-7	2
Total	200	84		8/24		6-28	19

Entraîneur(s) : Eric Girard

Spectateurs : 4500

LES RÉACTIONS

Girard allume Cholet et « ses valeurs »

En préambule de la conférence de presse d'après match, Eric Girard, l'entraîneur du Portel et ancien de la maison choletaise a tenu à faire une mise au point : « Je tiens à remercier Gilles Bourdouleix (NDLR : le maire de Cholet) qui nous a permis de nous entraîner dès jeudi, jour de notre arrivée, ce que le club de Cholet nous avait refusé. Pourtant, ça se fait toujours entre clubs qui s'entendent bien, et je pensais que Jacky (Périgois, son adjoint) et moi-même, avec toutes les saisons passées ici, les trophées remportés, nous méritions un peu plus de respect de considération. J'aimerais bien que certaines personnes dans le club, une personne en particulier, n'oublent pas certaines valeurs qui sont propres à ce grand club qu'est Cholet. Il faut peut-être s'interroger de savoir pourquoi Rigaudeau, Jeanneau, ou Bilba, d'anciens grands joueurs, ne sont plus au club, ou pourquoi Jean-François Martin (NDLR : l'ancien responsable de la formation), a été licencié. J'ai vraiment peur que Cholet Basket perde ses valeurs. »



Abdoulaye Ndoye. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Ilian Evtimov

Ailier-fort de Cholet

« Le Portel est une équipe difficile à jouer, une équipe atypique au jeu bizarre. Ils ont mis des gros shoots mais on a entraîné notre premier quart-temps tout le match. »

Abdoulaye Ndoye

Arrière de Cholet

« On débute mal le match, on a ensuite fait les efforts pour revenir mais ça n'a pas suffi. Le premier

quart-temps raté, on l'a payé cher... Pourtant on fait des défenses à 22, 23 secondes mais ils marquent derrière, et ça fait mal. »

David Michineau

Arrière de Cholet

« Après Gravelines on tenait à bien faire à domicile. Ça s'est passé autrement. Leur début de match les a mis en confiance. On n'a jamais lâché, c'est le côté positif à retenir de ce match. Nous n'avons de nouveau pas été adroits, j'espère que ça va vite revenir. »

Les espoirs

Cholet sans trembler. Les jeunes Choletais ont surclassé hier leurs homologues de la Côte d'Opale (89-55). Une vingt-et-unième victoire en 23 matchs qui n'a pas mis longtemps à se dessiner, puisqu'après 16 minutes, CB menait déjà de 33 points (46-13), après avoir infligé au Portel un 32-0 (!) en un peu moins de dix minutes. Au final, Cholet termine avec une évaluation globale de 109, presque trois fois supérieure à celle de son adversaire (37).

De l'art de se tirer une balle dans le pied

Pro A. Cholet - Le Portel : 76-84. En loupant totalement son premier quart-temps, CB s'est compliqué la vie, hier soir. À la maison, les hommes de Philippe Hervé sont dans le dur.

Zéro, c'est définitivement le chiffre de la soirée du côté de Cholet. Et pas seulement parce qu'il colle de près au niveau de la prestation de CB dans le premier quart-temps. Zéro, c'est aussi le chiffre dans les colonnes « avantage maximum » et « changement de leader » sur la feuille de stats choletaise. Traduction : jamais Jonathan Rousselle et ses coéquipiers n'ont pas été aux commandes du match ! De la première à la dernière seconde, ils ont passé 40 longues minutes à courir après le score. Pour finir par en revenir à ce chiffre : zéro, comme le nombre de victoire à la Meilleraie en 2018. Et tout vient de là, d'après Philippe Hervé...

« Les matches se suivent et se ressemblent à domicile où il y a un vrai problème, souffla d'emblée le coach à l'heure du bilan. C'est un problème mental, un déficit de confiance. D'entrée, on rate des choses immanquables en attaque. Devant notre public, ça nous travaille, ça prend plus d'ampleur, ça crée de la frustration... Tout ça se ressent au niveau de l'énergie et ça a des répercussions sur notre défense derrière... » Effectivement, avec 10 points encaissés en moins de trois minutes, Cholet Basket pouvait difficilement débiter plus mal (4-13, 5'). Et le contraste était saisissant entre la panne totale d'adresse du duo Michineau - Gotcher d'un côté, et l'improbable 100 % de réussite affiché par Carter et Golden à trois points de l'autre. Le tout se traduisait par un cinglant 12-24 après 10 minutes. Et déjà flottait l'étrange impression que CB venait de se tirer une balle dans le pied.

Philippe Hervé avait pourtant reconduit exactement le même cinq de départ qu'à Gravelines. Mais ce qui avait parfaitement fonctionné dans le Nord lundi n'avait définitivement pas le même rendement à la Meilleraie. « C'est incompréhensible de débiter le match avec ces attitudes, ces faciès, avoua Jonathan Rousselle après coup. On est tous passés au travers. Est-ce qu'on se met la pression ? Est-ce que c'est la peur de mal faire ? » Sans doute un peu de tout ça, avec l'absence de Palsson (dos) également. Sans doute aussi que la défense



Jonathan Rousselle a livré une prestation correcte mais a été, comme son équipe, plombé par le très mauvais premier quart-temps des Choletais.

un peu trop laxiste des Choletais n'est pas étrangère à la réussite des Portelois, qui auront tranquillement pris confiance dans le premier quart.

Il aura manqué l'étincelle

La suite fut meilleure, heureusement, pour Cholet. Un peu plus d'agressivité, un peu plus de rythme, et fatalement, plus de réussite aussi. Sauf que le sur-saut n'était pas transcendant pour autant, et sans un shoot à trois points improbable de Gotcher au buzzer, les joueurs des Muges auraient encore été au-delà des 10 points de retard à mi-parcours (32-42, 20').

Au retour des vestiaires, des bonnes intentions, encore et toujours, et des Choletais un peu plus chauds. Mais il manquait l'étincelle pour mettre vérita-

blement le feu aux poudres. Et le scénario se répétait inlassablement : un ou deux paniers bien amenés, un ou deux stops bien sentis, mais jamais trois. Pas de vraie série. Au mieux, un 7-0 grâce à deux tirs primés d'Etimov et Ndoye (46-52, 28'), mais Jean-Victor Traoré (ancien d'Angers BC) jouait tout de suite les pompiers de service pour soulager Le Portel. Si bien que le groupe d'Eric Girard abordait le dernier round avec son petit pécule de 11 points, serein (48-59, 30').

« C'est dommage parce qu'on a fait beaucoup d'efforts pour contenir Hassell et Golden. On avait plutôt bien contrôlé le rebond et leur jeu de transition, comme on l'avait prévu, grogna Philippe Hervé. Sauf qu'on n'avait pas prévu qu'il ferait un match d'adresse.

Habituellement, ce n'est pas le point fort du Portel. » Mais à mettre leurs extérieurs US en confiance au début du match, Cholet Basket s'est fait punir dans les grandes largeurs. Dans le quatrième quart, à chaque fois que Boutsiélé et ses copains faisaient un semblant de rapproché, ils finissaient par prendre un tir de Golden dans la pomme. Et un bon coup sur la cafetière (57-70, 35').

Au final, une « press » et l'énergie du désespoir ramenaient bien CB à 5 points (69-74, 38'), mais Carter terminait le match comme il l'avait commencé. Cholet venait donc mourir à 8 points et une tonne de regrets. À l'image de Rousselle : « On voulait se faire respecter chez nous, faire la bascule du bon côté. On a encore raté le coche. »

Julien HIPPOCRATE.

CB express

Éric Girard (entraîneur du Portel et ancien de CB) : « D'abord, je veux remercier Gilles Bourdouleix (le maire de Cholet) qui nous a autorisés à nous entraîner à la Meilleraie jeudi, alors que le club avait refusé. Je pensais qu'avec le temps que nous avons passé à Cholet Basket avec Jacky Périçois, on méritait un peu plus de respect. Mais une personne au club a refusé. Pour ce qui est du match, c'est peut-être le plus abouti de notre saison à l'extérieur. Tout le monde a été impliqué et a joué avec une réelle envie pendant 40 minutes. »

Les Espoirs enchaînent. Comme souvent cette saison, les Espoirs de CB n'ont pas fait dans le détail en s'imposant 89-55 face à leurs homologues du Portel. Les joueurs de Sylvain Delorme ont fait la différence dès de la première mi-temps (43-13, 15'). Si Killian Hayes manque de peu le triple-double (10 points, 10 passes, 8 rebonds), la marque a été bien partagée et les 10 joueurs ont marqué 5 points ou plus !

Cholet : 76

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%F	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.
Boutsiélé Jerry	28'	14	6/10	60	0/0	6/10	2/4	50	3	6	0	4	4	0	2	0	14
Evans Ryan	24'	9	3/8	37.5	1/2	2/6	2/4	50	2	3	1	2	6	2	0	1	14
Etimov Ilian	28'	6	2/6	33.3	2/5	0/1	0/0	-	1	3	0	1	2	0	0	3	8
Gates Yancy	20'	11	4/10	40	0/0	4/10	3/4	75	2	3	0	2	1	0	0	1	8
Gotcher Toddrick	31'	11	3/11	27.3	2/8	1/3	3/3	100	1	2	0	2	3	0	0	4	12
Hayes Killian	5'	0	0/1	0	0/0	0/1	0/0	-	0	0	0	0	0	0	1	0	-2
Michineau David	18'	0	0/6	0	0/5	0/1	0/0	-	3	0	0	0	2	0	3	2	-5
Ndoye Abdoulaye	16'	5	2/3	66.7	1/2	1/1	0/1	0	1	1	0	0	3	0	0	0	6
Rousselle Jonathan	30'	20	7/9	77.8	3/5	4/4	3/3	100	4	2	0	1	2	3	2	6	28
Total		76	27/64	42.2	9/27	18/37	13/19	68.4	17	20	1	12	23	5	8	17	83

Entraîneur : Philippe Hervé

Le Portel : 84

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%F	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.
Begarin Jessie	19'	0	0/1	0	0/1	0/0	0/0	-	2	1	0	0	0	0	0	1	0
Carter Tweety	27'	22	6/11	54.5	3/7	3/4	7/9	77.8	3	4	0	0	3	1	3	3	19
Donaldson Jakim	26'	8	4/6	66.7	0/0	4/6	0/0	-	3	3	0	1	8	0	2	0	13
Golden Trae	33'	17	7/14	50	1/4	6/10	2/3	66.7	2	2	0	1	1	1	2	10	20
Hachad Mohamed	20'	11	4/7	57.1	2/5	2/2	1/2	50	3	1	0	1	6	0	1	2	15
Hassell Frank	19'	11	5/7	71.4	0/0	5/7	1/1	100	4	2	0	1	2	0	0	0	12
Mangin Benoit	22'	4	1/2	50	0/1	1/2	2/2	100	1	2	0	0	1	0	1	1	4
Odiakosa Dinma	7'	1	0/0	-	0/0	0/0	1/2	50	2	1	0	1	0	0	0	0	1
Traoré Jean-Victor	27'	10	4/11	36.4	2/6	2/5	0/0	-	0	1	0	1	7	0	0	2	13
Total		84	31/59	52.5	8/24	23/35	14/19	73.7	20	17	0	6	28	2	9	19	97

Entraîneur : Éric Girard

Evolution du score : 12-24, 20-18, 16-17, 28-25

Spectateurs :

Arbitrage de : MM.

Salle : La Meilleraie (Cholet)

LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Co : contre Ro : rebond offens. Rd : rebond défens. In : interceptions BP : balles perdues PD : passes décisives Ev : évaluations

Cholet réagit aux critiques de son ancien coach Eric Girard

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 12 mars 2018

BASKET ► ÉLITE

Le syndrome de La Meilleraie

Encore battus chez eux par Le Portel (76-84), les Choletais ont beaucoup de mal à s'exprimer à domicile. Empruntés, parfois tétanisés, ils ne comprennent pas totalement ce mal maison.

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Le mal est insidieux, presque honteux. Cholet ne sent pas bien chez lui. « On sait qu'il y a un problème, ça se voit, il n'y a qu'à regarder les joueurs », appuie l'entraîneur Philippe Hervé. Contre Le Portel, ça s'est vu, effectivement. Ça a même sauté aux yeux. Tant les Choletais ont semblé empruntés, voire absents, en début de match. « Je pense qu'il y a la peur de mal faire, une certaine pression à digérer. Mais honnêtement, on a du mal à comprendre », expliquait samedi soir, après coup, le meneur Jonathan Rousselle.

« Certains joueurs ont été sifflés, c'est un peu dur »
PHILIPPE HERVÉ.

Entraîneur de Cholet Basket.



Cholet, La Meilleraie, 10 mars. Ryan Evans et les Choletais souffrent d'une crise de confiance dans leur salle. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Le constat n'est pourtant pas nouveau. CB est l'une des équipes les moins performantes de l'Élite à domicile, tandis qu'elle voyage très convenablement (6^e meilleure équipe à l'extérieur). « Se transcende-t-on plus à l'extérieur ? », interroge Rousselle. « Ce qui est sûr, c'est qu'il y a davantage de pression à domicile. A l'extérieur, on est un peu seuls contre tous, et dans notre salle, on peut être amenés à se disperser un peu plus », répond son entraîneur, qui a assisté à plusieurs trous d'air cette saison : des entames ca-

tastrophiques, face au Portel, donc, ou Villeurbanne, et des avances confortables inexplicablement dilapidées contre Hyères-Toulon ou Dijon. « Clairement, chez nous, il n'y a pas toujours la même concentration ou le même niveau d'agressivité. Et à domicile, devant la famille, le public, les joueurs essaient de prendre confiance à travers la réussite offensive, alors que ce n'est pas notre atout premier », poursuit le coach choletais.

Dès que les shoots ne rentrent plus - ce qui arrive souvent cette saison - CB

doute et finit parfois par perdre ses moyens. D'autant que quelques membres de l'effectif ont eu du mal, en début de saison, à prendre leurs repères dans une salle qui ne fait pas toujours de cadeaux à ses protégés. « Certains joueurs ont parfois été sifflés par le public. Ça pouvait être parfois mérité si on s'arrête aux tirs ratés, mais très honnêtement, l'investissement de mes joueurs ne peut pas être mis en cause. C'est parfois un peu dur », analyse Philippe Hervé. « C'est un public qui réagit formidablement dès que nous

sommes en réussite, mais les gens mesurent d'abord ce que tu vas faire ballon en main, et les paniers que tu vas marquer. » Les paniers ratés pèsent donc lourd dans le soutien populaire et, en clair, la peur de mal faire existe dans la tête de certains joueurs choletais. Pour la chasser, Philippe Hervé n'a qu'un mantra : « je répète aux joueurs que la confiance, c'est défensivement qu'on ira la chercher. » « Il y a aussi un cap mental à passer, pour nous comporter chez nous comme à l'extérieur », appuie Jonathan

Rousselle. Pour exister dans ce championnat, et à moins de demander à jouer tous ses matchs à l'extérieur, Cholet n'a de toute façon pas le choix : il lui faut réapprendre à dompter la Meilleraie.

5

LE NOMBRE DE VICTOIRES OBTENUES PAR CB, SUR 11 MATCHS DISPUTÉS À DOMICILE.

Seul Boulazac, trois succès à domicile, a fait pire en championnat cette saison.

CB répond à Éric Girard

Les violentes critiques émises par Éric Girard, entraîneur du Portel et ancien de Cholet, ne sont pas passées inaperçues.

Eric Girard avait préparé son coup. Au soir de la victoire de son équipe sur CB, l'ancien de la maison choletaise, où il a passé de très longues saisons comme joueur, adjoint puis entraîneur principal (1996-2001), a tenu à régler ses comptes (lire Le Courrier du 11 mars). Remonté après une affaire de créneau d'entraînement refusé (lire par

ailleurs), Girard a, en substance, évoqué une « perte de valeurs » au sein de Cholet basket, pointé du doigt sans les nommer - certains membres du club et souligné l'absence dans l'organigramme de certains grands anciens. Une sortie médiatique que Didier Barré, le président choletais, a du mal à digérer : « S'en prendre aux valeurs du club, c'est quelque chose que je ne peux pas admettre. Je peux comprendre un certain mécontentement lié à l'affaire du créneau, que le club lui a refusé, mais

sa réaction est complètement disproportionnée. Je ne connais pas personnellement Monsieur Girard, je sais qu'il a fait de bonnes choses avec Cholet, mais je ne comprends pas la violence de sa sortie vis-à-vis de l'institution Cholet basket. » Le président n'exclut d'ailleurs pas de réagir plus officiellement aux propos d'Eric Girard. « Je me réserve le droit d'aller plus loin, parce que cette attaque contre les valeurs du club ressemble presque à de la diffamation. »

P.-Y.C.

L'AFFAIRE

« Un prêt pour un rendu »

L'origine de cette affaire remonte au... vendredi 22 septembre 2017. Ce soir-là, Cholet dispute - et perd (73-62) - le premier match de la saison au Portel. CB qui a joué le mardi un match de gala programmé par la Ligue, et compte deux blessés, a demandé à décaler le match au samedi, ce que Le Portel a refusé. La raison évoquée, un problème de salle. Un faux prétexte, selon les dirigeants choletais. A son tour,

Le Portel a demandé, voilà quelques jours à pouvoir bénéficier d'un aménagement de son créneau d'entraînement à Cholet, à la veille du match retour. Refus de CB. « C'est un prêt pour un rendu », admet Didier Barré. Mais Eric Girard a fait jouer son passé choletais et contacté en direct le maire Gilles Bourdoleix, dont l'intervention a finalement permis de libérer le créneau demandé.

LUNDI 12 MARS 2018

Les Choletais ont-ils un problème avec la Meilleraie ?

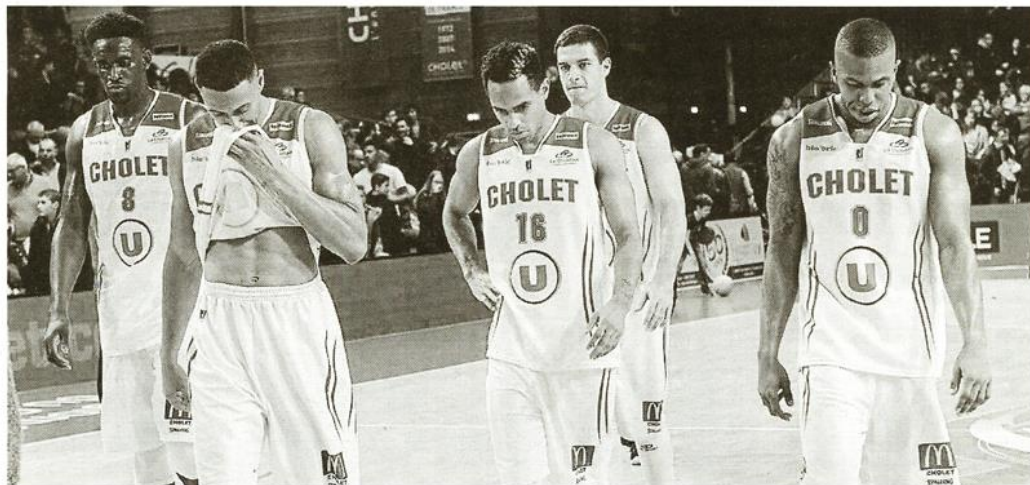
Pro A. Cholet - Le Portel : 76-84. Troisième défaite d'affilée à la maison : bizarrement, les joueurs de CB sont totalement crispés sur leur parquet. Pas simple d'avoir de l'ambition dans ces conditions.

Quatre victoires d'affilée en fin d'année... puis trois défaites de suite, série en cours, depuis janvier ! Voilà pour le bilan récent de CB à Meilleraie. Pas simple à décrypter, même pour les principaux concernés.

« C'est difficilement compréhensible, reconnaît Jonathan Rousselle. Je ne sais pas si c'est de la pression, de la peur de mal faire. Peut-être qu'on se prend pour une bonne équipe ? Je ne sais pas, c'est étonnant. » Ça l'est d'autant plus que les Choletais s'exportent, qu'ils sont bons sous les regards hostiles des supporters adverses. Alors pourquoi se crispent-ils à la Meilleraie, où le public n'est pas particulièrement virulent ? Surtout, pourquoi se mettre la pression maintenant, alors que les résultats sont nettement plus probants qu'en début de saison ?

« Une chape de plomb »

Le président se pose ces questions, lui aussi. Mais... « Je n'ai pas plus d'explication, avoue Didier Barré. Je n'ai pas l'impression que le club mette une grosse pression sur les joueurs. Ils se la mettent tout seuls. Ils ont sans doute envie de trop bien faire, il n'y a rien de très rationnel là-dedans. » L'irrationnel, Philippe Hervé se l'est pris de plein fouet en lançant exactement le même cinq majeur contre Le Portel qu'à Gravelines. Mais si Michineau, Ndoeye, Gotcher, Evtimov et Boutsiélé avaient parfaitement démarré lundi dernier, ils ont totalement calé samedi soir dans le premier quart-



Des Choletais têtes basses au moment de quitter le parquet : l'image se répète en 2018 à la Meilleraie.

temps, entre maladresses offensives à foison et défense extra-large.

« Il y a un problème, c'est une réalité, reconnaît Philippe Hervé. Il y a un déficit de confiance à domicile, une forme de pression... Ce n'est pas la première fois qu'on y est confronté. Il faut tous se poser les bonnes questions. Tout le monde. C'est une réalité, ça se voit. On commence le match avec de la crispation et on rate des shoots presque inmanquables. Il y a comme une chape de plomb, qu'on ne finit par évacuer

que lorsque l'on est dos au mur. »

Abdou Ndoeye le reconnaît. Et avance sa théorie : « À l'extérieur, on y va plus libéré. En mode rien à perdre, tout à gagner. » Cela peut s'entendre, même si l'avantage du terrain n'est pas censé être un vain mot en basket. « On devrait se sentir mieux à la maison, corrobore David Michineau. Il va falloir régler ça. » Et le faire au plus vite si le club veut pimenter un minimum sa fin de saison...

Dans le discours de Jonathan Rousselle, les playoffs restent en filigrane. « Il

ne manque pas grand-chose pour basculer dans la bonne partie, être vraiment serein, et faire une saison qu'on pourrait qualifier de très, très bonne pour une équipe comme la nôtre », martèle le capitaine de CB. Mais l'ambition passera inévitablement par des résultats à la maison. Ou alors... « Il faudrait annuler les matches à la Meilleraie, sourit Ilian Evtimov, et ne jouer qu'à l'extérieur ! »

Julien HIPPOCRATE
(avec T. G.).

Evitmov : « On n'a pas lâché le morceau »

Trois questions à...

Ilian Evtimov, ailier fort choletais.

Vous n'avez donc pas bonifié votre victoire à Gravelines...

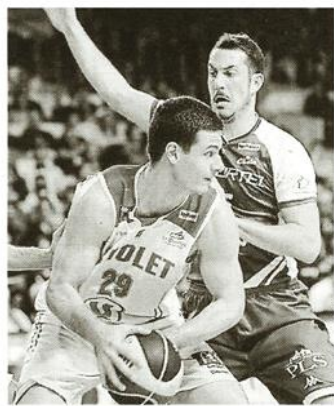
Le Portel est une équipe difficile à jouer, parce qu'elle ne fait rien de classique. C'est une équipe qui change sur des phases de jeu où d'autres équipes ne changent pas. Ils ont un jeu vraiment différent. Ça peut mieux convenir à certaines équipes qu'à d'autres. On a joué dur, on s'est battus, on n'a pas lâché le morceau. Mais ils ont mis des très gros shoots dans le 4^e quart-temps à chaque fois qu'on avait la chance de revenir.

Vous étiez toujours à -6, -7 et...

Boum, ça repartait ! Ce n'est pas facile, surtout face à une équipe qui n'est d'habitude pas très adroite à 3 points, qui shoot à 30 %. Ce soir (samedi), ils ont réussi à rentrer les gros tirs. C'est dur, surtout quand on défend très bien pendant 22 secondes. Après, ils n'ont pas de solution, mais à la fin, ils rentrent un shoot au buzzer sur la tête de l'un de nos joueurs.

Ne traînez-vous pas votre premier quart-temps comme un boulet ?

Qui. On traîne derrière pour essayer de revenir. Dans le deuxième quart, on aurait pu exploser et être à -20, mais on a su faire les efforts, se mettre en rythme et rentrer les shoots nécessaires, malgré le fait d'être derrière. Eux ont très bien joué, et nous non. Pas que les 10 premières minutes, mais toute la première mi-temps. C'est une équipe capable



Englués dans la défense porteloise, Evtimov et CB ont raté leur match.

d'embêter beaucoup de monde, mais qui peut se retrouver à -20 ou -30 face à une autre équipe, contre qui ça ne va pas passer. Ils ont un jeu vraiment bizarre. Le positif, c'est que malgré ça (l'entame tée), on a continué à jouer, à se battre. On est revenus plusieurs fois à -6, alors que tout le monde voyait le match plié.

Recueilli par
Thomas GUERN.

Limoges dans le dur. Prochain adversaire de Cholet, samedi prochain à Beau-blanc, le CSP traverse une passe difficile. Battus de 19 points à Bourg, samedi, les Limougeauds restaient déjà sur un revers de 15 points à la maison contre Châlons-Reims et de 24 points au Mans.

Tout juste un prêt pour un rendu ?

D'abord, le contexte. Le Portel jouait en Italie mercredi soir pour le compte des 8^{es} de finale de la Fiba Europe Cup. Derrière, Éric Girard et ses joueurs ne sont pas repassés par le Nord et ont pris directement la route des Mauges. Ils ont souhaité s'entraîner à la Meilleraie vendredi midi plutôt que le soir, comme prévu au départ. L'entraîneur du Portel avait laissé un message à celui de CB à ce sujet. Message auquel Philippe Hervé aurait tardé à répondre...

Sans même appeler les dirigeants de Cholet Basket, le technicien nordiste se serait alors directement passé par le maire, Gilles Bourdouloux, pour obtenir le créneau souhaité. Il s'en est ému en conférence de presse, après le match, allant jusqu'à regretter « qu'une personne en particulier » oublie « les valeurs qui sont propres à Cholet Basket », sans nommer sa cible. Éric Girard s'est ensuite interrogé sur le pourquoi de l'absence des Rigaudeau, Jeanneau et autre Bilba au sein du club, évoquant même le licenciement de Jean-François Martin du centre de formation.

Didier Barré n'a que peu apprécié. « Je ne veux pas en faire tout un pataqués, mais je suis très déçu de la réaction d'Éric Girard, commente le président de Cholet Basket. Qu'il ne soit pas très



Didier Barré déçu par Éric Girard.

content, je m'y attendais un peu, mais en rajouter comme ça, c'est limite de la diffamation. D'autant qu'ils ont eu le créneau qu'ils souhaitaient. Nous, au match aller, nous avions demandé à jouer le samedi plutôt que le vendredi. Le Portel n'avait pas accepté et nous n'en avons pas fait tout un cirque. »

Peut-être n'était-ce donc que la tentation d'un prêt pour un rendu ? Éric Girard l'a très vite anticipé en faisant appel au premier magistrat de la ville. Derrière, fallait-il s'en émouvoir publiquement et digresser jusqu'à remettre en cause le fonctionnement du club ? Chacun se fera son opinion.

J. H.

« Ça fait un mois et demi que je suis très mauvais, c'est normal que le coach essaie des choses. »

Jonathan Rousselle, à propos de sa sortie du cinq depuis deux matches. Samedi, le meneur a cumulé 20 points, 3 rebonds, 3 interceptions et 6 passes.